

Aide à la visite

Ethnologie



Musée régional d'Auvergne

Les collections de ce musée sont installées depuis 1969 dans un ancien hôtel particulier du XVIII^e siècle, jouxtant une chapelle construite au XX^e siècle.

Elles relatent principalement la vie du monde rural au XIX^e siècle dans ce que les historiens appellent "l'Ancienne Auvergne" (frontières antérieures à la Révolution française), les départements du Puy-de-Dôme (Basse-Auvergne) et du Cantal (Haute-Auvergne) et une petite partie seulement des actuels départements de l'Allier et de la Haute-Loire.

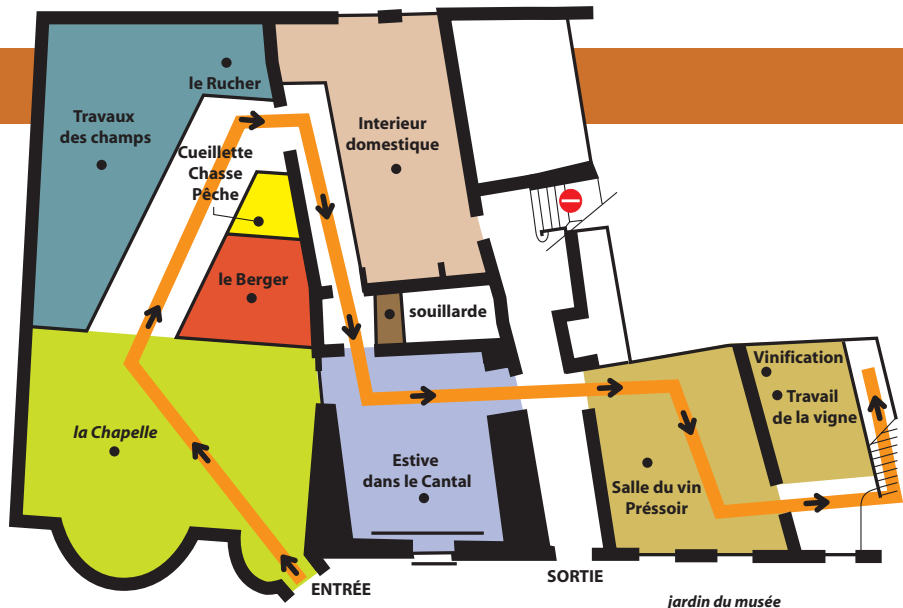
Ce lieu se définit comme le musée des habitants de l'Auvergne d'hier mais aussi d'aujourd'hui.

Il a pour but la conservation et l'étude d'objets sauvés de la disparition et de savoir-faire menacés par l'oubli.

Vous découvrirez une présentation thématique des objets de la vie quotidienne des habitants de cette région riche en contrastes.

RIOM

Rez-de-chaussée



La chapelle

Le veilleur dans la chapelle

Depuis 2003, une œuvre contemporaine de l'artiste Jean-Paul Marcheschi, est présentée dans l'ancienne chapelle Saint-Joseph, réaménagée en 1969 en hall d'accueil du musée. Elle a été réalisée au moyen de torches enflammées qui ont tracé sur le papier une "peinture" faite de cire et de suie. A travers l'évocation de mythes universels, cette œuvre monumentale propose une réflexion sur la mémoire, l'écriture et la parole, la relation entre l'homme et son héritage.

Musée régional d'Auvergne - © André Hébrard



Les travaux des champs

L'agriculture occupe encore aujourd'hui plus de 60 % du territoire de l'Auvergne. Sont présentés ici, au rythme des saisons, les différents travaux des champs avant la motorisation de l'outillage.
Automne : Préparation des sols, labours.
Printemps : Semaines.
Été : Fenaison, moisson, battage.

L'Auvergne est d'abord une région de montagne où l'élevage tient une place prédominante ; c'est même la plus vaste prairie naturelle de France. Sur les plateaux volcaniques de la Haute-Loire poussent la lentille verte et sur les hauts plateaux de Saint-Flour (15), la lentille de la planèze. De plus, les plaines de la Limagne sont parmi les plus fertiles d'Europe. On y cultive le blé, le maïs, le tournesol, le colza et la betterave à sucre.



la roue "pattue"

Ancêtre de notre roue à rayons ferrée, cette roue fait partie des derniers spécimens visibles dans notre région.

Roue pattue
Musée régional d'Auvergne - © MIRA

Cueillette, chasse, pêche

La chasse, la pêche, l'élevage des abeilles complètent les moyens de subsistance.

L'Auvergne compte plus de 10 000 km de ruisseaux de première catégorie piscicole, 2 700 km de cours d'eau de deuxième catégorie et 9 700 ha de plans d'eau et de lacs.



Pêcheur à la mouche sur les bords de l'Allier
Musée régional d'Auvergne - © Hervé Monestier

“ Alors, c'est surtout le saumon [...]. Quand le saumon remonte,.... ça commence en mars, avril. A ce moment là, y'avait des pêcheurs qu'on voyait passer dans le pays avec des saumons qu'ils pendaient à leur ceinture, qu'ils attachaient, ou quelques fois même ils les mettaient sur un bâton qui pendait dans leur dos. Un saumon, ça passe pas inaperçu : c'est un poisson qui fait un mètre de long et qui pèse 7 à 8 kg ! ”
Ernest, Jumeaux, Puy-de-Dôme, évocation de l'Allier dans les années 1920.

le miroir aux alouettes

est un instrument monté sur un pivot et décoré de petits morceaux de miroir. On le fait tourner au soleil pour attirer les alouettes et d'autres petits oiseaux.



Musée régional d'Auvergne - © Hervé Monestier

la cabane de berger :

roulotte qui servait de maison au berger et permettait de suivre le troupeau dans sa pérégrination.

Intérieur domestique

Encore habité au début des années 1950, cet intérieur domestique est représentatif de l'habitat des zones montagneuses de la partie Est du département du Puy-de-Dôme. Il est constitué d'une pièce unique où l'on dort, mange et cuisine. A côté des lits wagons la porte mène à la souillarde ainsi qu'à un escalier descendant sous les lits vers une petite cave, lieu de stockage des aliments nécessitant de la fraîcheur.

A l'étage se trouvait un grenier à grain et sur la gauche, au rez-de-chaussée : l'écurie, mot désignant l'étable. Celle-ci pouvait abriter une trentaine de vaches et un ou deux chevaux. La chambre d'étable ; sorte de lit wagon unique, était réservée au garçon d'étable ou aux vieillards frileux.



Intérieur domestique de la ferme d'Angle-Bas
Musée régional d'Auvergne - © Hervé Monestier

Vie domestique et développement durable.

Aujourd'hui en Auvergne, l'utilisation du bois-énergie est deux fois supérieure à la moyenne nationale : 45 % des foyers auvergnats utilisent le bois de chauffage en 1^{ère} énergie.



Miroir aux alouettes
Musée régional d'Auvergne - © Vice Versa

La souillarde

Humide et fraîche, la souillarde est une pièce réservée à la vaisselle et au stockage des ustensiles de cuisine (casseroles, jattes, pots et jarres). Elle est dotée d'une pierre d'évier permettant l'évacuation de l'eau de vaisselle directement à l'extérieur de la maison.

L'estive dans le Cantal

De mai à septembre, les hommes accompagnent les troupeaux sur les terres d'estive, pâturages d'altitude. Les vaches profitent d'une herbe abondante favorable à l'engraissement. Leur lait sert à la fabrication de gros fromages appelés fourmes. Le travail s'effectue dans de petites maisons de pierres nommées burons.

Aujourd'hui le fromage en Auvergne c'est cinq appellations d'origine contrôlée (le saint-nectaire, le bleu d'Auvergne, la fourme d'Ambert, le cantal et le salers) ce qui représente une production approchant les 50 000 tonnes annuelles. Mais l'Auvergne produit aussi des fromages moins connus tels que le carré d'Aurillac, la fourme de Rochefort, la galette de la Chaise-Dieu, le gaperon...



La traite de l'après midi :
estive dans le Cantal 2007
Musée régional d'Auvergne - © MRA

La vigne

La viticulture est attestée en Auvergne depuis le Moyen Âge. Le saint patron des vignerons, saint Verny, est représenté dans de nombreux villages aux origines viticoles.

La production viticole occupe aujourd'hui 950 ha répartis sur deux zones classées VDQS (vin de qualité supérieure) : les Côtes d'Auvergne dans le Puy-de-Dôme, le Saint-Pourçain dans l'Allier.

Il ne faudrait pas pour autant oublier l'eau, si importante en Auvergne : les eaux dites thermales aux vertus reconnues par le ministère de la Santé bien après les gaulois et les romains (dix villes thermales en Auvergne), les eaux minérales elles aussi labellisées par le même ministère ainsi que les milliers de sources chaudes, froides, gazeuses ou plates qui jaillissent un peu partout dans la région.

© Union des vignerons de Saint-Pourçain





Porte chaleil et lampe à huile
Musée régional d'Auvergne -
© Hervé Monestier

La vie quotidienne

La vie quotidienne et son décor sont évoqués dans deux salles par un certain nombre d'objets : mobilier, vaisselle, lampes à huile ou chauffeuses.

*Ploir à dentelle : planchette servant à enrouler la dentelle réalisée sur le carreau
Musée régional d'Auvergne -
© Hervé Monestier*



“ Alors, pas de lumière, lampes à pétrole et pendant la guerre le pétrole il manquait, y'en avait pas alors, qu'est-ce qu'on faisait ? On faisait du feu avec des genêts, ça faisait beaucoup de lumière et on apprenait les leçons assis au cantou, [cheminée] à la lueur du feu. ”

Jean, Le Vigeon, Cantal, 2002.
Évocation des années 1940.

L'artisanat

Jusqu'au milieu du XX^e siècle, l'économie domestique est largement dépendante des savoir-faire des membres de la maisonnée.

Les activités féminines sont nombreuses et apportent un complément de revenu à la famille. Outre les produits de la ferme qui peuvent être vendus au marché, selon les secteurs géographiques les femmes réalisent différents objets : chapelets à Ambert, dentelles au carreau dans le Forez ou en Haute-Loire, éléments de passementerie en Haute-Loire, parapluies dans le Cantal etc.

Le tissage de drap de chanvre fait partie des activités masculines ainsi que le travail de la terre, du métal (coutellerie) ou du bois (sabotier, charron, vannier)...



Table tronc
provenant du canton
de Rochefort-Montagne XIX^e siècle.
Musée régional d'Auvergne -
© Hervé Monestier

la table "tronc"

Tellement étrange que l'on se demande ce que c'est. Il s'agit pourtant bien d'une table de ferme de type table huche bien que le terme soit un peu réducteur. En effet, la trappe qui se trouve sur le dessus dissimule une cavité dans laquelle étaient rangés les restes du repas : le pain bien sûr mais aussi le lait ou le fromage.



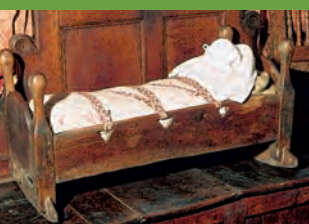
Confection d'un "fronteau" :
coussin de paille de seigle
pour les vaches
(environs d'Ambert 2007)
Musée régional d'Auvergne -
© Anne Chanonat - MRA



la passette à ruban

est un petit métier à tisser que les femmes emportaient avec elles aux champs ou à la veillée. Avec les brins de laine attachés à la ceinture ou fixés sur une baguette de noisetier, elles tissaient des jarrettières, des bretelles, des rubans pouvant servir à sangler les bébés dans leur berceau. Cet objet, sculpté dans une planchette de bois, est constitué de petits barreaux parallèles percés chacun d'un trou en leur milieu pour recevoir les fibres à tisser. Au XIX^e siècle, la passette constituait un cadeau traditionnel que l'homme offrait à la mariée. Pour la noce, les femmes tissaient des rubans destinés à symboliser l'unité entre les deux familles.

Musée régional d'Auvergne - © Hervé Monestier



Berceau de nouveau-né
L'enfant était maintenu dans le lit grâce à un lien sur le dessus.
Musée régional d'Auvergne - © Hervé Monestier



Atelier passette.
Musée régional d'Auvergne - © Pascale Denier - MRA

Du ruban à la tresse

La ville d'Ambert (63) est le siège d'une entreprise centenaire fabriquant aujourd'hui, à partir de la technique du tressage traditionnel, des gaines ultramodernes destinées à la haute technologie, l'industrie automobile ou encore au domaine médical ou sportif.

Mairie d'Ambert



Soupière et clochette
de la première association d'auvergnats de Paris :
"La Soupe aux choux"
Musée régional d'Auvergne - © Hervé Monestier



Les âges de la vie

Un des fondateurs de l'ethnologie française, Van Gennep (1873-1957), définissait l'évolution de la vie des hommes sur un territoire en fonction de rites de passage, en premier lieu la naissance, le mariage et la mort.

Les trois grandes périodes de la vie d'une femme auvergnate sont ici mises en scène dans un cadre bourgeois, souvenir de l'état d'origine de cet ancien hôtel particulier.

Les fêtes et les jeux

Les moments festifs sont marqués par le calendrier de la religion catholique, et plus particulièrement par les pèlerinages et les fêtes de saints locaux comme celle de saint Amable organisée les 19 octobre et 11 juin en l'honneur du saint patron de la ville de Riom.

Procession de la Saint-Amable - Riom 2004
Musée régional d'Auvergne - © Pascale Denier - MRA

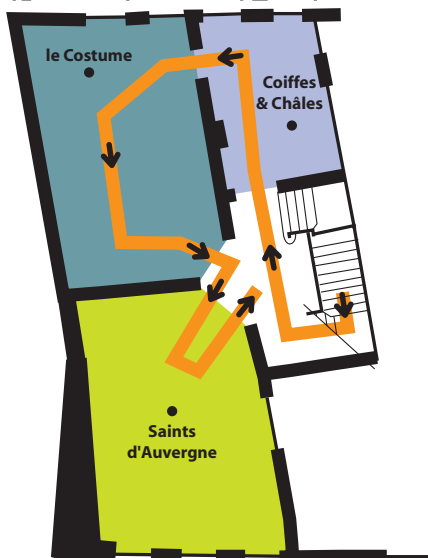


la roue de fleurs

Elle fait partie de la procession de la Saint-Amable d'été. Sa présence commémore un vœu fait par les riomois. Voyant leur ville menacée d'épidémie, ils promirent à Notre-Dame de Marsat de lui offrir un cierge dont la longueur serait égale à la distance entre les deux villes. Aujourd'hui, les fleurs ont remplacé la longue mèche enduite de cire et enroulée sur elle-même, mais une roue ornée d'un cierge est toujours visible dans l'église de Marsat.

Roue de fleurs, Riom 2004.
Musée régional d'Auvergne - © Pascale Denier - MRA





Collier d' "Esclavage"
Auvergne XIX^e siècle
Musée régional d'Auvergne -
© Hervé Monestier

Une vie de saint

La présentation récente de la collection de statues de saints du musée permet d'évoquer l'importance du culte populaire. L'Auvergne est en effet terre de pèlerinage.

Les plus importants sont :
Notre-Dame-des-Miracles à Mauriac (15) et Orcival (63) en mai, Notre-Dame-de-Lorette à Salers (15) en juin, La Montade à la chapelle de Vassivière (63) en juillet, la fête mariale au Puy-en-Velay en août, etc.



Sainte
Marie-Madeleine
Musée régional d'Auvergne -
© Hervé Monestier



Saint Blaise
Musée régional d'Auvergne -
© Hervé Monestier



Église de Bleisle
Haute-Loire

Vêtir une identité

Sans doute trop usés, très peu de vêtements masculins du XIX^e siècle sont parvenus jusqu'à nous. Seuls les gilets, les chemises et les biauxdes (sorte de sur-chemise bleu foncé) sont suffisamment nombreux pour être représentatifs.

Les principaux ornements du vêtement féminin sont le châle et la coiffe. Lors de son mariage, la jeune mariée reçoit deux châles : un petit, blanc, et un autre très grand, chamarré, en laine ou parfois en cachemire.

La coiffe ornée de dentelle prend des formes différentes selon les villages et les époques. Au début du XX^e siècle, les modèles les plus originaux disparaissent (pays Brayaud, pays de l'Artense) au profit du modèle plus stéréotypé du bonnet orné d'un ou deux rangs de dentelle tuyautée que l'on nomme rucher.

Les bijoux sont peu nombreux. On peut remarquer la colombe du saint-Esprit ou encore le collier d'Esclavage, succession de médaillons correspondant au nombre d'enfants de la femme.

les robes

Le musée possède quelques exemplaires de robes de tous les jours réalisées dans un tissu robuste, sans fioriture. Seule la superposition de jupons relevés sur l'arrière apportait un peu de fantaisie.

Costume de femme - XIX^e siècle
Musée régional d'Auvergne - © MRA



Musique et danse

Cabrettes et vielles sont les instruments de musique emblématiques de l'Auvergne.

La cabrette est une variété de cornemuse le plus souvent dotée d'un soufflet placé sous le bras du musicien et qui sert à alimenter en air un sac en peau de chèvre. Les départements de l'Allier et du Puy-de-Dôme (au nord-ouest) possèdent une variante de cet instrument nommé béchonnet. Le violon est toutefois très répandu dans la partie ouest des départements du Puy-de-Dôme et du Cantal (Artense). Il est accompagné de l'accordéon diatonique. Les morceaux composés sont des musiques à danser : bourrées, scotiches, valse ou polkas.



Vielle Pajot - 1873
Musée régional d'Auvergne - © Hervé Monestier

“ Je revois toujours ma grand-mère sur les bancs. On attendait tout le long, là... Y'avait ceux qui attendaient pour la danse. Et de temps en temps, c'était la bourrée ! Alors, c'était les vieux qui se mettaient en route. Fallait voir ça ; le développement de deux personnes importantes qui dansaient la bourrée ! Il fallait au moins 4 m², j'ai pas besoin de vous dire qu'il y en avait assez de deux ou trois couples dans la salle... alors, la poussière qui valsait autour... c'était une ambiance formidable ! ”

Jumeaux (Puy de Dôme) - 1980.
Amédée, alors âgé de 11 ans :
la fête à Chidrac en novembre 1918.



Violon à tête de femme
Musée régional d'Auvergne -
© Hervé Monestier

Musiques actuelles

Les musiciens et ethnomusicologues de l'Agence des musiques traditionnelles en Auvergne ont largement participé au collectage et à la sauvegarde de ces musiques et des chants qui les accompagnent. Aujourd'hui on compte un grand nombre de groupes de musiciens dits "Trad" composant ou revisitant des standards de la musique auvergnate.

Un musée d'ethnographie régional, au XXI^e siècle, pour quoi faire ?

La vocation d'un musée ethnographique régional est de conserver les traces de la vie des hommes sur leur territoire, en lien avec la nature environnante ou le reste de monde. En ce sens, il s'intéresse aussi au monde actuel, aux habitants de la région installés depuis toujours, à ceux qui en sont partis pour des raisons économiques et aussi aux nouveaux arrivants. Tous ces flux humains font la richesse d'une région.

Longtemps resté campé sur une présentation d'une Auvergne rurale primitive, le musée souhaite aujourd'hui compléter ce panorama en collectant des objets mais aussi des témoignages dans des domaines complémentaires de ceux présentés ici comme l'émigration des auvergnats, l'économie du thermalisme ou du caoutchouc, etc.

Découverte des sonnailles dans le jardin du musée.
Musée régional d'Auvergne - © Anne Chanonat - MRA

Un musée qui vous écoute

Un musée ethnographique ne peut évoluer qu'à l'écoute des habitants de son territoire.

Vous avez la parole dans le livre d'or du musée, sur le site internet de Riom communauté ou dans le jardin du musée : nous prendrons toujours le temps de vous écouter.

Exposition "Entre chien et loup" - Musée régional d'Auvergne 2003 -
© André Hébrard



Un musée qui parle de vous

Ce qui nourrit un tel musée n'est pas seulement le travail des chercheurs mais aussi l'intérêt que lui portent les visiteurs, les témoignages qu'ils acceptent de partager entre eux.

L'équipe du musée est en constante recherche de témoignages permettant de mieux comprendre l'utilisation d'un outil, de tel ou tel rite ou de gestes disparus.

Un musée qui parle à tous

Notre vœu est que chacun, auvergnat ou touriste de passage, élève ou agriculteur à la retraite découvre ou redécouvre en ce lieu, tout en se divertissant, un peu de l'histoire des habitants de l'Auvergne.



Concert de la Compagnie Léon Larchet
Musée régional d'Auvergne 2004 - © MRA



Exposition "Entre chien et loup" - Musée régional d'Auvergne 2003 -
© André Hébrard



Le musée régional d'Auvergne - © Pascal Denier - MRA

Horaires

Ouvert d'avril à mi-novembre
de 10 h à 12 h
et de 14 h à 17 h 30
juillet et août de 10 h à 18 h
Fermé
de mi-novembre à fin mars
(ouvert sur demande pour les groupes)
Fermé les lundis,
1^{er} mai,
14 juillet,
15 août,
1^{er} et 11 novembre

Service médiation

- Visites et ateliers
pour les établissements scolaires
(premier et second degrés)
- Ateliers
pendant les vacances scolaires

Musée régional d'Auvergne

10 bis rue Delille
63200 Riom

Tél. : 04 73 38 17 31

Fax. : 04 73 38 30 09

www.riom-communaute.fr

musee.auvergne@riom-communaute.fr

